

Sparadrap

Par [Laurent Joffrin](#) — 3 octobre 2017 à 20:56

- Sparadrap

Édito

Nous ne sommes pas le gouvernement des riches !

Tel est le cri du cœur poussé, avec force arguments, par Edouard Philippe dans notre journal. Nous avons choisi de lui consacrer une large place, dans un dialogue serré : le lecteur se fera une opinion lui-même. Il est toutefois un sujet sur lequel, en dépit de son art rhétorique et de sa bonne foi, le Premier ministre aura du mal à convaincre l'opinion : la réforme de l'ISF, qui est en passe de devenir le sparadrap du capitaine Macron. C'est l'impôt qui porte malheur... quand on veut le supprimer. Jacques Chirac, qui avait aboli la taxation des fortunes en 1987, a toujours considéré que cette décision avait beaucoup aidé à la réélection de François Mitterrand en 1988. Depuis, la droite a toujours reculé devant sa suppression, en dépit de ses convictions et de ses tentations. L'ISF est largement symbolique mais touche les Français. Le gouvernement «assume», comme on dit : il ne fait qu'appliquer le programme d'En marche, validé par quatre scrutins. C'est exact, mais l'opinion est toujours aussi rétive, y compris à droite. Au sein même de La République en marche, beaucoup d'élus craignent désormais un retour de bâton égalitaire. Du coup, le gouvernement «assume» de moins en moins et cherche dans la fébrilité des compensations. On exhume ainsi la taxation des «signes extérieurs de richesse» : c'est pour tomber dans un imbroglio fiscal-juridique. La vérité, c'est que les Français croient encore à l'Etat ; ils croient donc à l'impôt, tout en râlant. Et comme l'ISF ne touche qu'une petite minorité, la grande majorité y croit d'autant, surtout quand on lui demande des efforts pour redresser les comptes. A moins de renoncer, le gouvernement devra donc accepter, pour un gain économique incertain, des pertes politiques certaines. Pas de doute, le sparadrap de l'ISF n'a pas fini de coller...